Qui est derrière la vente de l’Etat d’Israël ? L’Etat profond américain et Obama !

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 30 mai 2023

Les préparatifs de la vente de l'État d'Israël ont apparemment débuté avant la récente réélection de Bibi Netanyahu de 2023.

Ils avaient été esquissés sous Barak Obama et le V15 – l'Administration d'Obama a fait campagne contre Netanyahou, Quelque 350.000 dollars, provenant de subventions de contribuables, ont ainsi été versés à « One Voice », un mouvement international appelant à la « fin de l'occupation israélienne » dont la filiale « V15 » est basée en Israël. L'organisation, dont le siège est basé aux USA, compte parmi ses conseillers principaux le fils du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas.

Les premiers signes d'un changement d'étoffe au sein d'un peuple apparaissent lorsque l'idéologie qui, principalement, le galvanisait, s'estompe au point de ne devenir qu'un refrain fatiguant, démodé et repoussé par les nouvelles générations. Générations qui n'ont pas subi les crises et les guerres infligées à leurs parents ou ancêtres. Ou lorsque l'histoire de ce peuple ne passionne plus et se

confronte à une réalité qui bascule et refuse un passé ancestral. Lorsque tout est remis en question avec une désinvolture désarmante, étanche aux dangers qui pourraient surgir. Lorsque tout est maquillé et tout est souillé.

Nous avons observé ce phénomène se déployer en Europe, en Israël et aux USA.

L'ancien président des USA, Barak Obama, avait saisi les signes préliminaires d'un relâchement nationaliste, et conséquence de la mondialisation, la corruption s'amplifia dans tous les domaines. La morale disparut. Cette brèche au sein du peuple américain a permis à Obama de cultiver ses idées progressistes sans se heurter à toute sorte de contradiction… « *Les Américains ont changé d'étoffe et sont devenus une marchandise vendable, la gauche israélienne aussi* ».

La corruption et les tentations aidant, ce beau parleur a admirablement réussi à insuffler à travers les universités, les institutions éducationnelles, le vent antisémite et plus grave et plus préjudiciable encore, la vision d'un monde où ni la nationalité, ni le genre, ni les frontières, ni la constitution sur laquelle les USA se sont fondés, ne prédominent. Et c'est ainsi, qu'il s'est permis de paver la voie à la vente pure et simple des USA à ses ennemis jurés.

Israël dans ce pot-pourri n'était plus qu'un petit rempart facile à enjamber par le truchement des nouvelles règles démocratiques mondiales. Étant tributaire des USA, il se voit contraint de suivre le courant, même au prix de sa propre survie en qualité d'État juif.

La disparition des USA et de l'Europe entre dans sa phase finale selon le programme d'Obama. Il n'y a qu'à observer les dégâts infligés à l'Europe résultant directement de l'imposition du mondialisme, du multiculturalisme pour comprendre qu'il ne reste qu'un cheveu pour le grand

basculement, puisque les opportunistes ne meurent jamais.

Trump a été celui qui a tenté de mettre un frein à la chute. A-t-il réussi ? Qu'a-t-il gagné ? Des médias haineux et une gauche assoiffée de son sang. Pourquoi lutter avec acharnement afin de sauver la vie d'un continent qui veut et œuvre sans relâche à sa propre fin ? L'Europe et les USA ne sont plus dirigés par le peuple, mais bien par ce qu'on nomme communément « The Deep state » l'État profond.

Qu'est-ce qu'un État profond ? *Transcription de l'américain « Deep State », est une conception politique désignant au sein d'un État, une hiérarchie parallèle ou une entité informelle détenant secrètement le pouvoir décisionnel sur la société et toutes les décisions politiques d'une démocratie.*

En fait, rien de démocratique, mais bien une tyrannie, là où le peuple perd sa parole et ses droits légitimes. Le « deep state » se trouve aujourd'hui partout, surtout au sein des démocraties et même en Israël.

Jo Biden, président élu des USA, a reçu quelques millions de dollars de la Chine par le truchement de son fils, avant les élections… Révélation qui ne doit en aucun cas surprendre quiconque… et ce n'est malheureusement que la face visible de l'iceberg. Biden doit son élection non seulement aux Chinois, mais aussi à de nombreuses institutions et compagnies américaines qui voient leurs intérêts en hausse avec son élection… Où est le peuple américain dans tout cela ? Il emporte peu. Comme il importe peu en France, dans toute l'Europe de nos jours.

C'est le cas aussi de la gauche israélienne qui fit appel aux donateurs étrangers et ennemis d'Israël, afin de destituer Netanyahu et d'instaurer un régime prétendument démocratique. Je ne fus guère surprise d'entendre sur les lignes de la télévision israélienne les tractations qui

avaient précédé la réélection de Bibi Netanyahu et le jeu fourbe manigancé par des éléments de Gauche qui se sont associés afin de faire du peuple d'Israël leur outil/jouet. Car en réalité, il ne s'agit pas de la refonte judiciaire ou de la perte de la démocratie, mais bien la destitution de Bibi, comme je l'avais soupçonné.

Constater une corruption profonde au sein d'un peuple qui hier seulement se battait pour sa survie et le voir parader avec des drapeaux palestiniens est, pour celui qui a vécu les douleurs prénatales de la naissance de l'État juif d'Israël, un véritable cauchemar. Et pourtant il est là ce cauchemar, très présent et trépignant sous les faux slogans de la démocratie, sous la fourberie des renégats.

Il faudrait une révolution, des révolutions, quand l'âme n'y est plus et que le dégoût vous submerge… quand l'âme et le courage de combattre pour ses droits deviennent insuffisants face au degré et à l'insolence de la corruption.

Thérèse Zrihen-Dvir